



University of Kelaniya – Sri Lanka

*Centre for Distance and Continuing Education*

Bachelor of Arts (General) Degree Second Examination (External) – 2015

2021 March – June

Faculty of Humanities

**FRENCH**

**FREN – E 2025 (New Syllabus)**

**French Language, History & Texts**

**Answer all questions.**

**No. of questions: 03**

**Time : 03 hours**

---

**1. Composition guidée (30 Pts)**

Écrivez une lettre à un/une ami(e) français(e) en expliquant comment vous avez vécu la pandémie. Écrivez environ 200 mots.

- Racontez vos expériences
- Racontez vos sentiments
- Posez des questions à votre ami(e) à propos de ses expériences des actualités en France.

**2. Histoire de la littérature française : (2 x 20 pts). Choisissez 2 sujets et rédigez environ 100 mots**

- Nommez un écrivain de la période du Romantisme et parlez de son écriture
- Définissez le siècle des Lumières
- Expliquez les caractéristiques spécifiques du Réalisme
- Expliquez ce que c'était le Surréalisme

3. Textes littéraires (30 pts)

Choisissez option A ou B et faites une analyse de l'extrait :

**A. Molière : *L'avare* (Acte iv, Scène vii)**

**HARPAGON.** *Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau..*

— Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier. Justice, juste Ciel. Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être? qu'est-il devenu? où est-il? où se cache-t-il? que ferai-je pour le trouver? où courir? où ne pas courir? n'est-il point là? n'est-il point ici? qui est-ce? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah, c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas, mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde. Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris? Euh? que dites-vous? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute ma maison; à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés! Je ne jette mes regards sur personne, qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh? de quoi est-ce qu'on parle là? de celui qui m'a dérobé? Quel bruit fait-on là-haut? est-ce mon voleur qui y est? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part, sans doute, au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences, et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

B. Molière : *Le malade imaginaire* (Acte III : Scène XII)

BÉLINE, TOINETTE, ARGAN, BÉRALDE.

**TOINETTE s'écrie.**- Ah ! mon Dieu ! Ah malheur ! Quel étrange accident !

**BÉLINE.**- Qu'est-ce, Toinette ?

**TOINETTE.**- Ah, Madame !

**BÉLINE.**- Qu'y a-t-il ?

**TOINETTE.**- Votre mari est mort.

**BÉLINE.**- Mon mari est mort ?

**TOINETTE.**- Hélas oui. Le pauvre défunt est trépassé.

**BÉLINE.**- Assurément ?

**TOINETTE.**- Assurément. Personne ne sait encore cet accident-là, et je me suis trouvée ici toute seule. Il vient de passer entre mes bras. Tenez, le voilà tout de son long dans cette chaise.

**BÉLINE.**- Le Ciel en soit loué. Me voilà délivrée d'un grand fardeau. Que tu es sotté, Toinette, de t'affliger de cette mort !

**TOINETTE.**- Je pensais, Madame, qu'il fallût pleurer.

**BÉLINE.**- Va, va, cela n'en vaut pas la peine. Quelle perte est-ce que la sienne, et de quoi servait-il sur la terre ? Un homme incommode à tout le monde, malpropre, dégoûtant, sans cesse un lavement, ou une médecine dans le ventre, mouchant, toussant, crachant toujours, sans esprit, ennuyeux, de mauvaise humeur, fatiguant sans cesse les gens, et grondant jour et nuit servantes, et valets.

**TOINETTE.**- Voilà une belle oraison funèbre.

**BÉLINE.**- Il faut, Toinette, que tu m'aides à exécuter mon dessein, et tu peux croire qu'en me servant ta récompense est sûre. Puisque par un bonheur personne n'est encore averti de la chose, portons-le dans son lit, et tenons cette mort cachée, jusqu'à ce que j'aie fait mon affaire. Il y a des papiers, il y a de l'argent, dont je me veux saisir, et il n'est pas juste que j'aie passé sans fruit auprès de lui mes plus belles années. Viens, Toinette, prenons auparavant toutes ses clefs.

**ARGAN, se levant brusquement.**- Doucement.

**BÉLINE, surprise, et épouvantée.**- Ahy !

**ARGAN.**- Oui, Madame ma femme, c'est ainsi que vous m'aimez ?

**TOINETTE.**- Ah, ah, le défunt n'est pas mort.

**ARGAN, à Béline qui sort.**- Je suis bien aise de voir votre amitié, et d'avoir entendu le beau panégyrique que vous avez fait de moi. Voilà un avis au lecteur, qui me rendra sage à l'avenir, et qui m'empêchera de faire bien des choses.

**BÉRALDE, sortant de l'endroit où il était caché.**- Hé bien, mon frère, vous le voyez.

**TOINETTE.**- Par ma foi, je n'aurais jamais cru cela. Mais j'entends votre fille, remettez-vous comme vous étiez, et voyons de quelle manière elle recevra votre mort. C'est une chose qu'il n'est pas mauvais d'éprouver ; et puisque vous êtes en train, vous connaîtrez par là les sentiments que votre famille a pour vous.